

UN EXERCICE DE PROFILAGE SOCIO-ÉCONOMIQUE DES ARRIVÉES DE RÉFUGIÉS EN MAURITANIE DEPUIS 2023

Analyse des données du HCR et du PAM sur les Réfugiés maliens vivant en Mauritanie

Octobre 2024



Table des matières

Contenu et motivation	1
Sources de données et considérations méthodologiques.....	2
Données démographiques	4
Conditions de vie et biens.....	6
Propriété du bétail	7
Conclusion	9
Remerciements	11
Bibliographie	11

Contenu et motivation

Cette note d'orientation vise à fournir une meilleure compréhension du profil socio-économique des réfugiés maliens récemment arrivés (depuis 2023) vivant en Mauritanie afin de soutenir le plan du gouvernement de la Mauritanie visant à inclure plus largement les réfugiés dans les services nationaux. Cette note explique le contexte et les objectifs de la génération d'un profil socio-économique pour cette population, décrit les types et les sources de données incluses, ainsi que les méthodes utilisées. Elle s'appuie sur les données pour développer un profil socio-économique des réfugiés maliens nouvellement arrivés, en tenant compte des variables démographiques de base, de la composition des ménages et du moment du déplacement, des conditions de vie et des actifs, avec un accent particulier sur l'élevage compte tenu de son importance dans l'économie régionale.

Les pays voisins portent l'essentiel de la responsabilité de l'accueil des populations déplacées et des conséquences socio-économiques plus larges des conflits et de la violence dans leur région. Parmi les trois solutions durables possibles aux déplacements forcés (rapatriement volontaire, réinstallation dans un pays tiers et intégration dans le pays d'accueil), le résultat de facto pour la plupart des populations déplacées a été un certain degré d'intégration locale dans les pays d'accueil, souvent en réponse à des situations de déplacements prolongées. Cela présente un triple défi pour les pays d'accueil : une réponse humanitaire immédiate, qui finit par passer à des politiques de développement et d'intégration, incluant à terme la libéralisation des régimes politiques en matière de réfugiés dans certains contextes.

La Mauritanie mène une politique généreuse de porte ouverte à l'égard des réfugiés et des demandeurs d'asile et accueille des réfugiés maliens depuis 2012. Fin juillet 2024, le HCR estime que la Mauritanie accueille environ 233 240 réfugiés et demandeurs d'asile maliens dans les zones urbaines et rurales. Lors du Forum mondial sur les réfugiés (GRF) 2019, la Mauritanie s'est engagée à permettre aux réfugiés d'accéder au marché du travail, à les inclure dans le système de santé national et à améliorer la couverture des documents. Dans le cadre du GRF 2023, la Mauritanie a renouvelé ces engagements et s'est en outre engagée à élaborer une nouvelle loi sur l'asile, à fournir aux réfugiés un accès aux services de protection sociale au même titre que les nationaux et à les inclure dans le système éducatif national. Le pays s'est également engagé à transformer le camp de réfugiés de Mbera en une installation humaine intégrée et adaptée au climat. À l'heure actuelle, la Mauritanie reçoit un financement de la Banque mondiale (BM) pour soutenir l'inclusion des réfugiés dans les services de santé, d'eau et d'assainissement, de protection sociale et de développement local.¹ Cependant, en raison d'un contexte économique et social difficile, en particulier parmi les populations d'accueil, l'afflux continu et croissant de réfugiés suscite l'intérêt de la communauté d'accueil pour une solution durable afin de mettre fin au déplacement des réfugiés maliens.

Figure 1. Part des personnes déplacées et enregistrées dans différents pays d'asile, originaires du Mali.

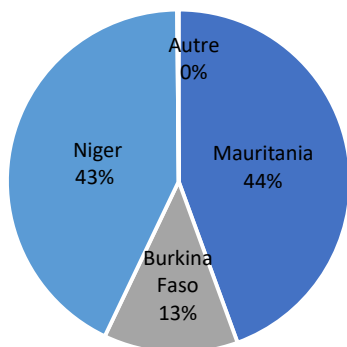
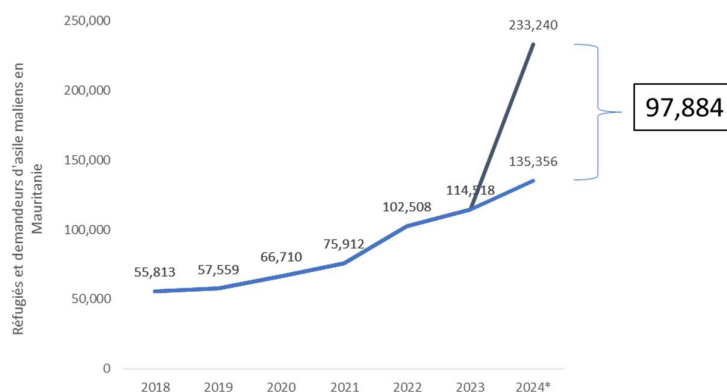


Figure 2. Pourcentage cumulé des réfugiés maliens et des demandeurs d'asile enregistrés officiellement vs non officiellement en Mauritanie.



¹ Les projets de la fenêtre IDA de la Banque Mondiale pour les communautés d'accueil et les réfugiés comprennent : Projet sectoriel d'eau et d'assainissement P167328 ; Financement additionnel pour le soutien au système de santé P170585 ; Projet de soutien à la décentralisation et aux villes intermédiaires productives P169332 ; et Projet de système de filet de sécurité sociale II - P171125.

Note: Pour la Figure 1, ces données reflètent les chiffres officiels de mai 2024 du HCR concernant la population de réfugiés et de demandeurs d'asile enregistrés. Ici, « les autres pays accueillant des réfugiés et des demandeurs d'asile maliens » comprennent la République Centrafricaine (1 328), la République du Congo (54) et la République Démocratique du Congo (288), le Togo (41) et le Nigéria (81) (HCR, 2024a). Dans la Figure 2, les données en bleu (noir) représentent le nombre annuel de réfugiés et de demandeurs d'asile maliens enregistrés (estimés) vivant en Mauritanie (HCR 2024b).

La situation sécuritaire instable dans la région a considérablement augmenté le nombre de personnes déplacées de force du Mali, doublant ainsi le nombre de réfugiés maliens en Mauritanie depuis 2023 (Figure 2). Cette poussée nécessite une analyse socio-économique complète et opportune pour éclairer les engagements du gouvernement mauritanien à inclure les réfugiés dans les services de base et les programmes de protection sociale dans un contexte de pauvreté aiguë persistante. De nombreux pays d'accueil en développement sont simultanément touchés par les conséquences déstabilisatrices de la fragilité et de la violence dans les pays voisins. Souvent, ces pays d'accueil sont confrontés à des vagues de déplacements avec peu de capacités et de temps pour s'y préparer. Afin de combler cette lacune identifiée, cette note est la première à générer un profil socio-économique des réfugiés maliens nouvellement arrivés en Mauritanie depuis 2023.

Le reste de cette note est structuré comme suit. La section suivante décrit les données et les enquêtes utilisées pour cette analyse. Il fournit ensuite une description comparative des populations déplacées de force selon des axes clés : données démographiques de base, conditions de vie, actifs et bétail, avant de conclure avec les principales conclusions.

Sources de données et considérations méthodologiques

Cet ensemble de données est le résultat d'une enquête qui a été recensée au premier trimestre 2024 par le Programme Alimentaire Mondial (PAM), soutenue par le HCR et par les partenaires du Groupe de travail sur la sécurité alimentaire à Bassikounou. L'enquête visait à interroger tous les ménages arrivés depuis 2023 et résidant dans la région du Hodh Ech Chargui en Mauritanie. Pour identifier les ménages nouvellement arrivés, le PAM a travaillé avec le HCR qui disposait de données indiquant où se trouvaient les nouveaux arrivants. Le PAM, le HCR et l'Association Nutrition et Développement (ANED), le partenaire d'exécution, ont ensuite organisé une réunion avec les dirigeants locaux pour annoncer l'enquête et solliciter leur aide pour la mener. Après cette réunion, les dirigeants ont partagé les limites géographiques de chaque village, ont convenu de sensibiliser les habitants à l'importance de participer, et chaque foyer a été visité et invité à participer à l'entretien. En tant que tel, cet ensemble de données est unique car il représente une enquête par échantillon complet et l'analyse est robuste pour représenter le profil socio-économique des réfugiés maliens. L'approche de l'enquête, qui a travaillé en étroite collaboration avec les chefs des communautés locales, a permis de maximiser l'identification des arrivées de réfugiés maliens et d'atteindre un pourcentage élevé de tous les réfugiés maliens vivant dans la région, ce qui a permis d'obtenir un ensemble de données extrêmement riche.²

Figure 3. Enquêtes utilisées dans cette analyse

Nom de l'enquête	Date	Contenu	Nombre de ménages interrogés	Agence supervisant la collecte de données
Ciblage de l'assistance 2024 pour les réfugiés maliens nouvellement arrivés	Du 15 février au 18 mars 2024	Refugiés	11.993 ménages	Programme Alimentaire Mondiale (PAM)

² Étant donné que l'enquête porte sur un échantillon complet, aucune pondération d'échantillonnage n'est nécessaire.



Figure 4. Les réfugiés maliens interrogés se trouvent dans la région du Hodh Ech Chargui surlignée en rouge

La majorité des réfugiés nouvellement arrivés vivent hors du camp de Mbera, dans des zones reculées. Globalement, les réfugiés représentent un pourcentage marginal de la communauté d'accueil, sauf à Bassiknou, où vivent la plupart des réfugiés et où ils représentent 68 % de la population locale et 3 % dans la ville d'Adel Bagrou (Tableau 2). Selon la FICR, la majorité des personnes déplacées souffrent d'insécurité alimentaire, manquent d'abris adéquats et de latrines, ce qui entraîne la pratique courante de défécation à l'air libre, et n'ont pas suffisamment d'eau potable (IFRC, 2024).

Plus des trois quarts des nouveaux arrivants ont déclaré être arrivés au cours des trois derniers mois (76 %), tandis que la plupart des autres sont arrivés au cours de l'année écoulée (23 %) (Figure 4). Le pourcentage de nouveaux arrivants dans les différentes zones géographiques varie au fil du temps. Adel Bagrou et Amourj ont connu le moins d'arrivées au cours des trois derniers mois et la majorité au cours de l'année écoulée, tandis que Bassiknou et Djigueni ont majoritairement accueilli de nouveaux arrivants au cours des trois derniers mois.

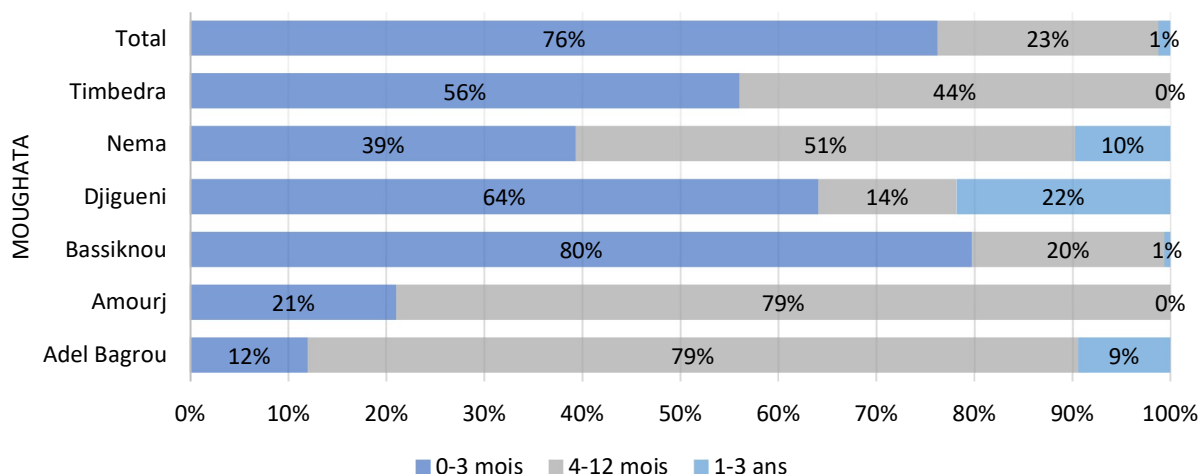
Notamment, les postes frontières officiels entre la Mauritanie et le Mali sont fermés depuis janvier 2020 suite à un décret signé par le gouvernement au début de la pandémie de Covid 19. Bien que la frontière soit officiellement fermée sur le plan administratif et légal, les partenaires humanitaires ont constaté en pratique que les personnes continuent de la traverser sans difficulté dans les deux sens.

Figure 5. Estimations de la population par répartition géographique de la couverture de l'enquête

Moughata*	Superficie (km carré)	Dernières estimations officielles de la population hôte *	Nouveaux arrivants de réfugiés maliens depuis 2023 (nombre de ménages entre parenthèses)	Réfugiés en pourcentage de la communauté d'accueil locale
Adel Bagrou		36,007	1,220 (226)	3%
Amourj	9,200	94,559	848 (157)	1%
Bassiknou	16,500	88,432	59,729 (11,061)	68%
Djigueni	3,900	59,614	767 (142)	1%
Nema	10,000	87,048	1,166 (216)	1%
Timbedra	9,100	79,069	761 (141)	0%

Note : La population d'accueil provient du dernier recensement accessible au public de 2013. Pour estimer les nouveaux arrivants de réfugiés maliens, le nombre de ménages est multiplié par la taille moyenne des ménages de 5,4 personnes.

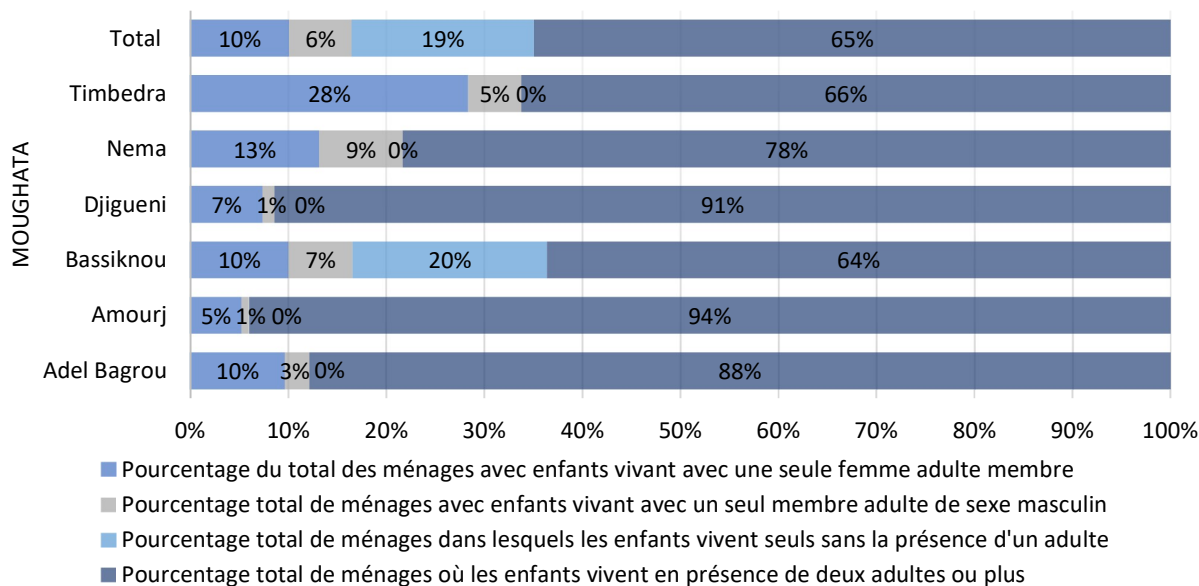
* La Mauritanie est divisée en 12 « wilayahs » en arabe, traduites par États, à partir desquelles ces wilayahs sont subdivisées en un deuxième niveau de division administrative appelé « moughatas » ou départements. La Mauritanie compte actuellement 53 départements administratifs (moughatas).

Figure 6. Pourcentage de ménages interrogés et date d'arrivée

Données démographiques

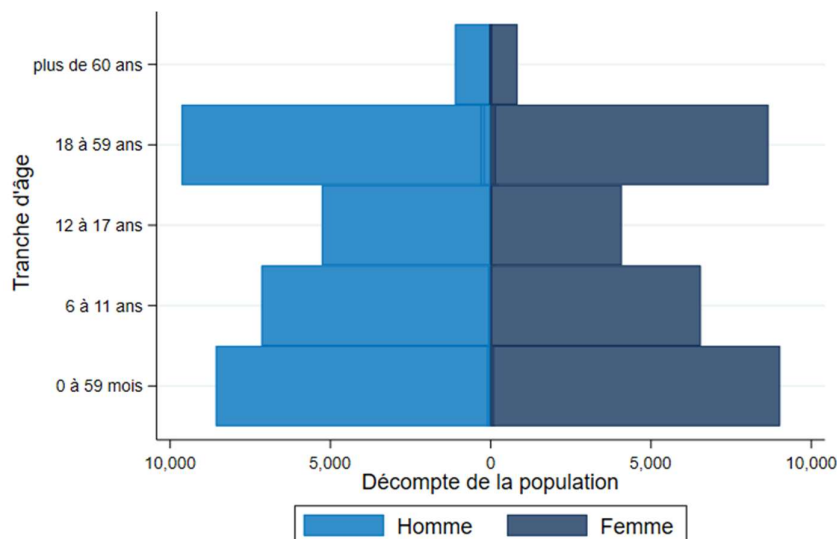
Un tiers des réfugiés maliens déclarent vivre avec un seul adulte ou sans aucun adulte, conformément à la tendance bien connue selon laquelle les femmes et les enfants déplacés de force ont tendance à précéder les autres membres de la famille. L'analyse des données disponibles auprès des 11 993 ménages interrogés montre qu'en moyenne, 91 % ont au moins un enfant âgé de 17 ans ou moins vivant dans le ménage. Parmi ces ménages avec enfants, les deux tiers comptent deux membres adultes vivant avec eux.

En moyenne, près d'un enfant sur cinq (19 %) vit seul sans la présence d'un adulte, tandis qu'un sur dix (10 %) vit avec une seule femme adulte et 6 % vivent avec un seul homme adulte. Il existe notamment des différences selon Moughata. Timbedra compte le plus grand nombre de ménages avec enfants – plus d'un quart – vivant avec une seule femme adulte. Les ménages avec uniquement des enfants et aucun adulte présent sont regroupés à Bassiknou qui compte le plus grand nombre de ménages – un sur cinq – avec uniquement des enfants et aucun adulte présent (Figure 5). Timbedra a le pourcentage le plus élevé (28%) de ménages dirigés par une femme adulte.

Figure 7. Répartition des enfants migrant avec un seul adulte, deux adultes ou séparément

La pyramide des âges révèle, en moyenne, une population jeune avec très peu d'individus de plus de 60 ans (Figure 6). **La taille moyenne des ménages est de 5,4 personnes.**

Figure 8. Pyramide des âges pour la population totale des réfugiés maliens



Cette tendance reflète celles observées dans d'autres contextes de déplacement forcé. Une analyse récente de données combinées provenant de l'Équateur, du Pérou, du Liban, de la Jordanie, de l'Iraq, du Bangladesh, du Tchad, du Niger, de l'Éthiopie et de l'Ouganda montre que le pourcentage de ménages dirigés par une femme est plus élevé parmi les déplacés que parmi les non-déplacés (Vishwanath et al, 2023). D'autres recherches révèlent que les ménages dirigés par des femmes sont plus répandus dans les communautés de réfugiés. En Ouganda et au Kenya, les ménages de réfugiés sont deux fois plus susceptibles que les ménages d'accueil d'être dirigés par une femme (Beltramo et al. 2023).

Figure 9a. Moyenne des ménages dirigés par une femme

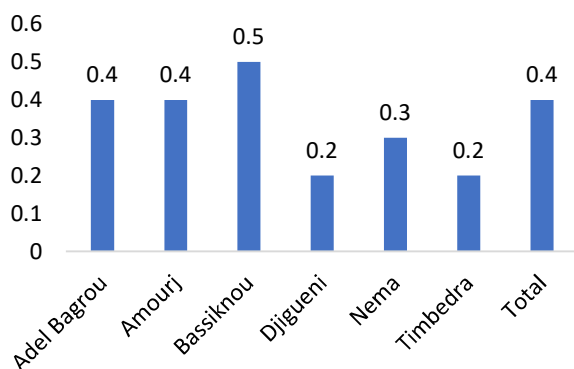
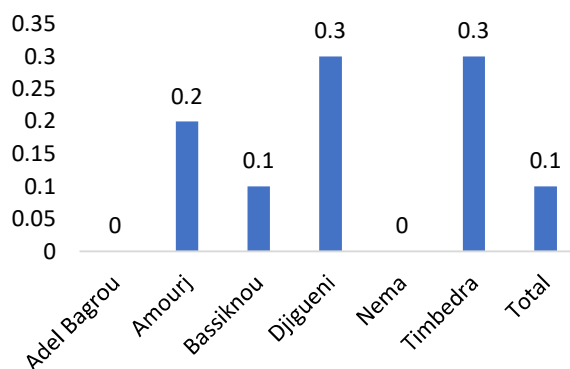


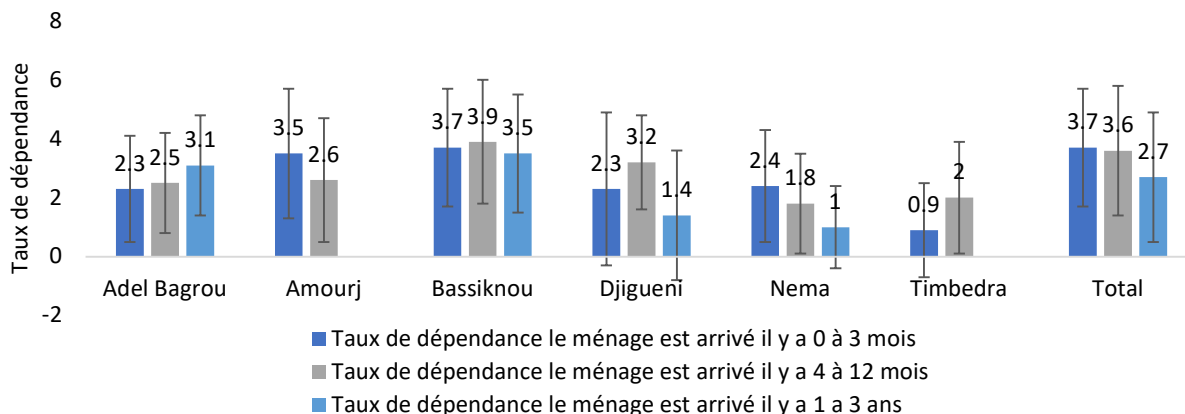
Figure 9b. Moyenne des chefs de ménages handicapés



En moyenne, quatre ménages de réfugiés sur dix sont dirigés par des femmes (Figure 7a) et une grande partie des chefs de famille – 10 % – sont des personnes handicapées (7b). Le nombre élevé de ménages comptant des adultes handicapés se reflète dans le taux de dépendance. Il a été demandé aux répondants d'indiquer tous les membres adultes, par sexe, qui étaient « handicapés ». En raison des opportunités de moyens de subsistance relativement limitées disponibles pour les réfugiés (et les hôtes) et de la forte prévalence de l'agriculture (élevage et cultures), qui nécessite une activité physique, le handicap est susceptible de limiter considérablement les revenus dans ce contexte.

Le taux de dépendance est extrêmement élevé, mettant en évidence l'extrême vulnérabilité des enfants parmi les nouveaux arrivants. En moyenne, le taux de dépendance de l'ensemble des nouveaux arrivants est de 3,6. Le ratio ne diffère pas significativement selon la date d'arrivée pour les réfugiés nouvellement arrivés du Mali.

Figure 10. Taux de dépendance par Moughata et date d'arrivée ou ménages réfugiés



Note : Le taux de dépendance est défini comme la proportion des enfants âgés de 17 ans et moins ainsi que des adultes âgés de 60 ans et plus parmi les membres du ménage âgés de 18 à 60 ans qui sont considérés par le chef du ménage comme capables de travailler. Pour deux sites, Amourj et Timbedra, il n'y a pas de réfugiés maliens arrivés entre 1 et 3 ans.³

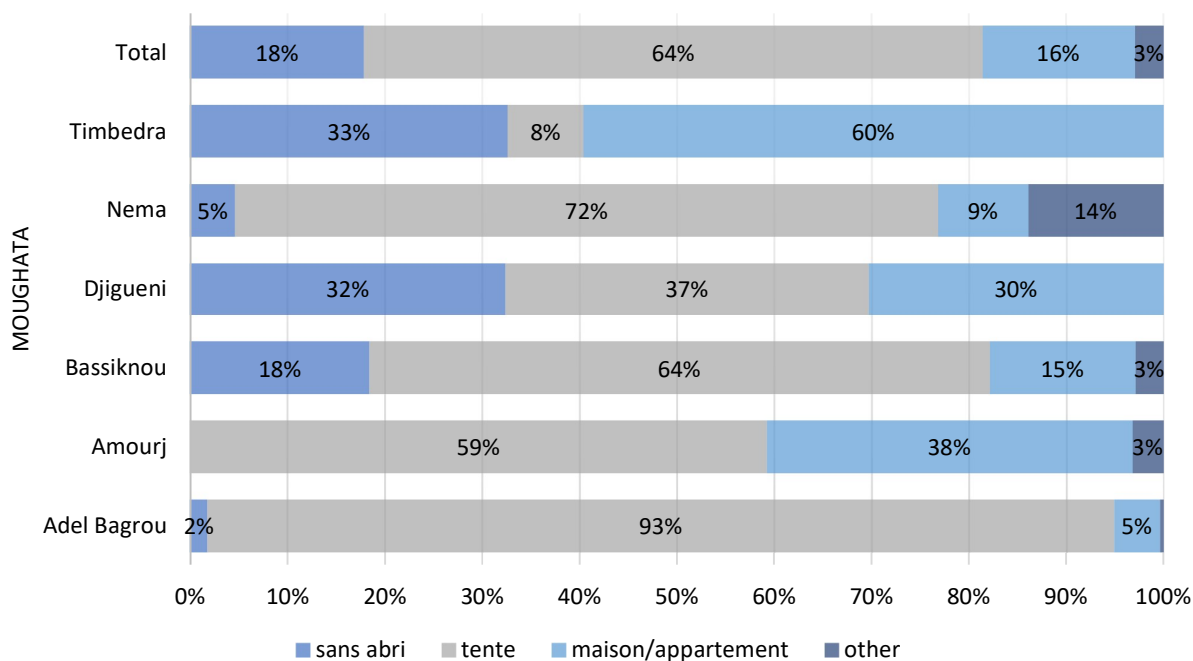
Conditions de vie et biens

Globalement, les conditions de logement sont très précaires, avec plus de quatre ménages sur cinq vivant sous des tentes (64 %) ou sans abri (18 %). Timbedra et Djigueni comptent le plus grand nombre de réfugiés sans abri, avec près d'un tiers déclarant ne pas avoir de logement. Les normes en matière d'eau et d'assainissement sont bien inférieures aux normes Sphère, avec seulement 3 % des ménages indiquant avoir accès à des latrines ou des toilettes à leur domicile.

Environ 95 % des Maliens nouvellement arrivés déclarent que leurs principales sources d'eau sont les robinets d'une maison (25 %), les forages (36 %) et les puits non protégés (34 %). Il y a un peu plus de ménages qui déclarent que leur principale source d'eau est un robinet que ceux qui vivent dans une maison. Cela s'explique probablement par la pratique des ménages qui empruntent de l'eau au robinet de l'appartement/de la maison d'un voisin.

En ce qui concerne la possession d'un téléphone mobile, seuls 6 % des 11 993 ménages interrogés déclarent en posséder un.

³ Il existe deux adaptations au taux de dépendance standard. La première est motivée par les limites des données qui ne couvrent que la tranche d'âge de 12 à 17 ans. Cette limitation limite notre capacité à nous aligner sur la définition standard de l'OIT de 15 ans et plus comme âge de travailler. Deuxièmement, en raison du nombre élevé de ménages comprenant un adulte handicapé ayant une capacité limitée à travailler dans des emplois disponibles pour les réfugiés, nous adaptons le dénominateur du taux de dépendance pour inclure uniquement les membres en âge de travailler, âgés de 18 à 60 ans, que le chef de ménage juge capables de fonctionner.

Figure 11. Type de logement par Moughata

Les principales sources de revenus signalées révèlent une grande fragilité parmi les maliens nouvellement arrivés. Presque tous travaillent sur le marché informel, avec seulement 39 personnes sur 11 391 déclarant avoir un emploi avec un salaire et une pension. Un tiers de la population déclare que sa principale source de revenus était l'aide d'autrui, notamment les cadeaux, la mendicité ou l'emprunt d'argent. Environ un sur trois déclare travailler comme journalier (9 %) ou dans un petit commerce (19 %) ou dans d'autres activités (6 %). Une personne sur six vend du bois de chauffage comme principal revenu, et une autre sur six vend des produits liés à l'élevage (Figure 10).⁴

Figure 12. Résumé de la principale source de revenus

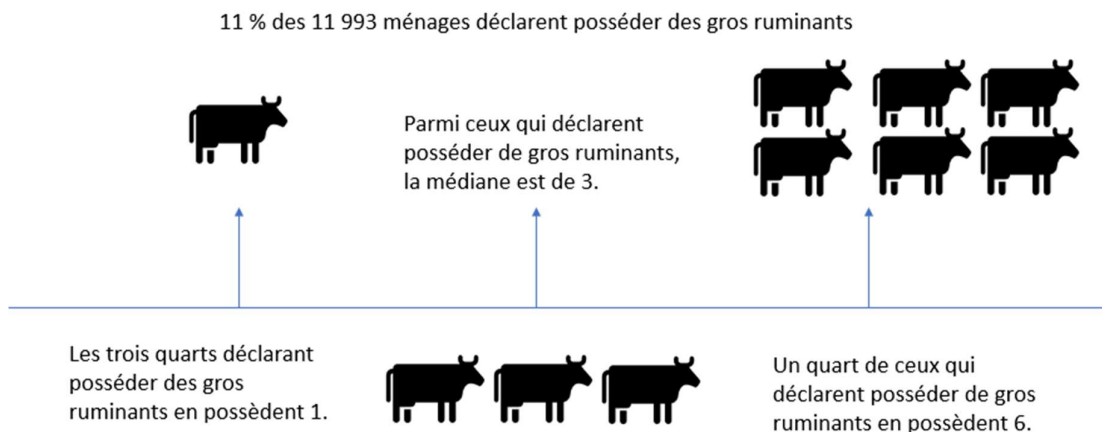
Propriété du bétail

La mobilité pastorale ou transhumance est une tradition de longue date en Mauritanie, où les éleveurs, parfois des familles entières, y compris les enfants, se déplacent à la recherche d'eau et de pâturages (OIM, 2024). Un rapport de 2024 note que le conflit en cours au Mali a perturbé le couloir de transhumance transfrontalier normal de la Mauritanie au Mali au cours de l'hiver dernier. Ces perturbations, provoquées par l'insécurité croissante au

⁴ La répartition plus détaillée est la suivante, avec 7 % (12 %) déclarant travailler dans le petit commerce dans l'agriculture (non agricole) et 4 % (5 %) comme journaliers (non agricole).

Mali, ont accru la pression sur les ressources pastorales en Mauritanie, notamment à Bassiknou et Adel Bagrou (OIM, 2024). Les perturbations causées par le conflit au Mali exacerbent les défis auxquels sont confrontés les éleveurs qui souffrent déjà du changement climatique dans la région du Sahel et d'une capacité réduite en ressources.

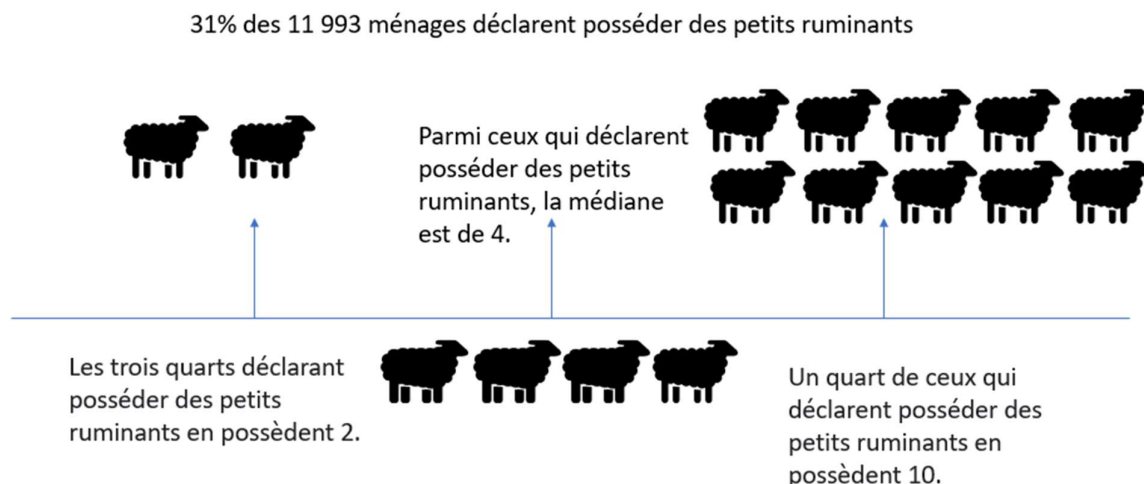
Figure 13. Possession moyenne de gros ruminants parmi les réfugiés maliens nouvellement arrivés



Environ un tiers des réfugiés maliens nouvellement arrivés déclarent que leur ménage possède de petits ruminants (chèvres, moutons, etc.), tandis que seulement 11 % possèdent de gros ruminants (bœufs, vaches ou chameaux). Notamment, ceux qui possèdent de petits ruminants sont tout aussi susceptibles de vivre dans une tente ou d'être sans abri (80 %), tandis que ceux qui possèdent de gros ruminants ne sont que légèrement moins susceptibles (74 %). Les réfugiés possédant des ruminants avaient une probabilité légèrement plus élevée de posséder un téléphone portable – 8 % – contre une moyenne globale de 6 %. Les ménages qui possèdent des grands ou des petits ruminants ont une taille légèrement plus grande, de 6 personnes en moyenne contre 5 personnes, ce qui correspond à la moyenne de la population globale.

Il s'agit de la première estimation du nombre de ruminants possédés par les nouveaux arrivants, fournissant un nouveau chiffre critique pour aider à évaluer les besoins des réfugiés nouvellement arrivés. Un autre rapport note que quatre familles sur cinq qui possèdent des animaux et effectuent la transhumance saisonnière aux frontières se déplacent également avec leur famille (79 % ; OIM, 2024). Cela met en évidence les besoins spécifiques des ménages de réfugiés maliens qui possèdent des troupeaux, et leur besoin éventuel d'un accès mobile aux services essentiels comme l'éducation, la santé, l'eau et l'assainissement.

Figure 14. Possession moyenne de petits ruminants parmi les réfugiés maliens nouvellement arrivés



Nous avons étudié la relation entre la possession d'un animal, la possession d'un téléphone portable et le type de logement. Notamment, la possession d'animaux n'a qu'un impact limité sur la possession d'un téléphone ou le type de logement, ce qui indique que la possession d'animaux, du moins dans ces deux domaines, ne modifie pas de manière significative le profil des réfugiés.

Conclusion

Cette analyse utilise les données socio-économiques existantes collectées par le HCR et le PAM afin de générer une évaluation rapide des besoins et un exercice de profilage des réfugiés afin de permettre au gouvernement de la Mauritanie, soutenu par les acteurs du développement et humanitaire, de répondre rapidement à la crise humanitaire qui évolue rapidement. Les réponses aux nouvelles crises dans les environnements fragiles sont souvent entravées par le manque d'analyse solide et opportune. La situation sécuritaire volatile dans la région a considérablement augmenté le nombre de personnes déplacées de force du Mali, doublant ainsi le nombre de réfugiés maliens en Mauritanie depuis 2023 - lorsque quelque 118 722 réfugiés maliens supplémentaires sont arrivés - portant la population totale à 233 240 en juillet 2024. Les réfugiés arrivent avec des besoins urgents importants : près d'un enfant sur cinq déclare vivre seul (19 %) sans la présence d'un adulte, quatre ménages de réfugiés sur dix sont dirigés par des femmes, et les conditions de logement sont précaires, avec plus de quatre ménages sur cinq vivant dans des tentes (64 %) ou sans abri (18 %).

L'analyse quantifie pour la première fois la taille disproportionnée de la communauté de réfugiés dans certains départements par rapport à la communauté d'accueil et informe ainsi sur les besoins différenciés d'augmentation des besoins et des services de base dans les communautés. Le département de Bassiknou est le plus touché. Il accueille aujourd'hui deux fois sa population de réfugiés maliens, alors qu'auparavant la population de réfugiés représentait 0,7 fois la population d'accueil. Cette croissance de plus de 200 % du nombre de réfugiés en 2023 à Bassiknou marque un changement rapide des besoins et des services de base qui, s'il n'est pas pris en compte, mettra à rude épreuve un système de prestation de services déjà éprouvé. Comme la majorité des réfugiés maliens récemment arrivés vivent hors du camp Mbera dans des zones reculées, il est essentiel de quantifier le nombre et les besoins des réfugiés nouvellement arrivés pour permettre au gouvernement mauritanien de tenir ses promesses d'inclusion dans les services de base et les programmes de protection sociale. En outre, Bassiknou abrite le camp de réfugiés de Mbera que le gouvernement mauritanien s'est engagé à transformer en un établissement humain durable. Cette analyse originale est la première à quantifier l'augmentation de la demande de services et de besoins de base due à l'afflux rapide de nouveaux réfugiés. Il s'agit d'une étape importante vers la modélisation de la demande en matière de santé, d'éducation, de logement, de protection sociale et d'eau (entre autres services) qui sont nécessaires pour éviter une crise secondaire aux familles fuyant la guerre et la violence et pour maintenir un niveau minimum immédiat de subsistance.

L'évaluation socio-économique met en évidence l'extrême vulnérabilité des réfugiés maliens nouvellement arrivés et souligne le potentiel de crises futures au sein de la population si les besoins de base et les lacunes en matière de services ne sont pas rapidement comblés. La principale source de revenus révèle une grande fragilité chez les nouveaux arrivants maliens. Près de 100 % d'entre eux travaillent sur le marché informel, un sur trois déclarant ne pas pouvoir subvenir à ses besoins et avoir recours à l'emprunt, à la mendicité ou à des cadeaux d'autrui comme principale source de revenus. Un autre tiers de la population déclare travailler comme journalier ou dans le petit commerce, tandis que le tiers restant vend du bois de chauffage ou des produits liés à l'élevage. Le taux de dépendance est élevé, avec une moyenne de 3,6 pour l'ensemble de la population malienne nouvellement arrivée. Notamment, le taux de dépendance n'est pas statistiquement différent selon la date d'arrivée, ce qui suggère que les taux de dépendance élevés persistent pendant la première année suivant l'arrivée. Une part importante des ménages n'a pas accès à l'eau potable, 34 % d'entre eux déclarant s'approvisionner dans des puits non protégés. La possession d'un téléphone portable est globalement faible, avec seulement 6 % des ménages déclarant posséder un téléphone portable.

Pour assurer une coexistence pacifique entre les communautés d'accueil et de réfugiés et limiter la concurrence pour les rares ressources en eau et en nourriture, il est important que le gouvernement mauritanien, soutenu par les partenaires humanitaires et de développement, veille à ce que les animaux des deux communautés disposent d'un stock d'eau et de nourriture adéquat. Alors qu'un tiers des individus

possèdent des petits ou des grands ruminants, le nombre moyen d'animaux déclarés par ménage est relativement faible, ce qui indique que la plupart des Maliens nouvellement arrivés ont de petits troupeaux. Le nombre médian de grands ruminants (bœufs, vaches, chameaux) est de 4 et un quart en possède 6. Pour les petits ruminants (chèvres, moutons), la médiane est de 4 et un quart en possède 10. Normalement, les éleveurs maliens et mauritaniens traversent le Mali pendant les mois d'hiver dans le cadre du mouvement de transhumance à la recherche de nourriture et d'eau. Cependant, l'hiver dernier, l'OIM a rapporté qu'en raison des combats au Mali et de l'insécurité qui en découle, de nombreux éleveurs n'ont pas entrepris le mouvement régulier vers le Mali, ce qui a augmenté la pression sur les ressources pastorales en Mauritanie, en particulier à Bassiknou et Adel Bagrou.

Une meilleure compréhension des besoins spécifiques des familles d'éleveurs (réfugiés et hôtes) et de l'impact du conflit sur les mouvements traditionnels de transhumance est essentielle pour s'assurer que des services appropriés sont disponibles pour les familles, y compris dans les domaines de l'éducation, de la santé et des services vétérinaires pour le bétail. Les données disponibles à ce jour suggèrent qu'il est courant pour les familles qui possèdent des animaux et qui traversent les frontières en transhumance saisonnière de se déplacer avec leur famille – 79 % des personnes interrogées dans le cadre d'un rapport de l'OIM 2024. Cela souligne la nécessité d'adapter les services qui doivent être mobiles afin de garantir que les enfants puissent poursuivre leur éducation et que les services de santé de base pour les animaux et les personnes soient disponibles sur les routes migratoires.

Cette note est une première étape essentielle pour fournir les éléments nécessaires à la réponse du gouvernement mauritanien, soutenue par les partenaires humanitaires et de développement, afin d'adapter la programmation aux vulnérabilités spécifiques d'une population qui évolue rapidement. L'évaluation met en évidence plusieurs domaines qui requièrent une plus grande attention. Le nombre de chefs de famille désignés comme handicapés est disproportionné : un ménage sur dix. Pour mieux comprendre les handicaps auxquels sont confrontés les nouveaux arrivants du Mali, il est recommandé d'effectuer une collecte de données supplémentaire pour mesurer les handicaps en utilisant la série de six questions sur le fonctionnement du Washington Group, plus communément utilisée dans les recensements et les enquêtes. Les besoins de base et la demande de services pour les hôtes évoluent également en raison du nouvel afflux. Par conséquent, il est recommandé d'inclure les réfugiés maliens dans l'Enquête Permanente sur les conditions de vie des ménages (EPCV), qui sera réalisée en 2024/25, afin d'approfondir la compréhension de la pauvreté relative par rapport aux hôtes et d'identifier les vulnérabilités spécifiques auxquelles sont confrontés les réfugiés maliens.

Une compréhension plus détaillée de l'impact disproportionné de la crise sur les femmes et les enfants, tant chez les réfugiés que dans les communautés d'accueil, est nécessaire au fil du temps. En moyenne, quatre ménages sur dix sont dirigés par des femmes. Les réfugiés nouvellement arrivés du Mali, à l'instar d'autres populations déplacées de force, ont tendance à faire passer les femmes et les enfants avant les autres membres de la famille lorsqu'ils quittent leur pays d'origine. Environ 91 % des ménages ont au moins un enfant âgé de 17 ans ou moins. Une comparaison détaillée entre les hôtes et les ressortissants dans l'évaluation nationale de la pauvreté 2024/25 à venir (EPCV) permettra de compléter la description détaillée de l'impact disproportionné de la crise du déplacement sur les femmes. En outre, l'inclusion prévue par l'Office national des statistiques du gouvernement mauritanien (ANSADE), avec le soutien du HCR et de la Banque mondiale, des réfugiés dans les deux quarts de l'enquête nationale sur la main-d'œuvre de 2025 constituera une étape importante dans la cartographie des résultats en matière d'emploi pour les ménages maliens et mauritaniens au fil du temps, ce qui est nécessaire pour concevoir des programmes d'appui au développement du marché du travail inclusifs.

Cette note représente la première tentative de comprendre le profil socio-économique des réfugiés maliens nouvellement arrivés en Mauritanie depuis 2023 et révèle des différences significatives dans la composition familiale, la possession d'animaux et le type de logement selon le lieu. Les divers besoins des réfugiés maliens nouvellement arrivés, ainsi que ceux des réfugiés déjà présents et de la population locale, doivent être pris en compte pour soutenir le gouvernement de la Mauritanie dans son objectif d'inclure les réfugiés dans les services et programmes de protection sociale et de transformer le camp de Mbera en une installation humaine intégrée et adaptée au climat. **Ce travail est un exemple de collaboration élargie entre les partenaires humanitaires et**

de développement en Mauritanie, et de notre capacité à nous associer à une analyse solide et opportune nécessaire pour informer une réponse commune aux déplacements forcés.⁵

Remerciements

Cette note a été préparée par Theresa Beltramo, économiste principale au bureau MENA du HCR et Djibril Ndoye⁶, Economiste-Statisticien, Banque Mondiale, en collaboration avec des collègues du bureau pays du HCR en Mauritanie : Louis Falcy, responsable principal du développement ; Rakesh Gupta Nichanametla Ramasubbaiah, responsable principal de développement ; et Issaka Ouedraogo, responsable du ciblage socio-économique, ainsi qu'Arthur Muhlen-Schulte, responsable principal du développement au bureau MENA du HCR et Loana Billeux, responsable de communication du bureau de la Banque Mondiale à Nouakchott. Les auteurs souhaitent remercier le bureau national de Mauritanie du Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations Unies, qui a financé et dirigé la collecte des données utilisées dans l'analyse de cette note et dont le soutien à la collecte des données a été essentiel pour générer ces données, ainsi que le partenaire chargé de la mise en œuvre de la collecte des données, l'Association Nutrition et Développement (ANED). Les auteurs souhaitent remercier les réfugiés eux-mêmes et le temps précieux qu'ils ont consacré à répondre à cette enquête. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles du HCR.

Photo de couverture : Réfugiés maliens dans le camp de Mbera dans la région du Hodh Ech Chargui en Mauritanie, près de la frontière avec le Mali. © UNHCR/Xavier Bourgois

Bibliographie

- Beltramo, Theresa P., Rossella Calvi, Giacomo De Giorgi, and Ibrahima Sarr. 2023. 'Child Poverty among Refugees' World Development 171 (November):106340. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2023.106340>.
- IFRC (2024). "Mauritania Population Movement in Hodh El Chargui Region in 2024. Disponible sur : <https://go.ifrc.org/field-reports/17009>
- IOM (2024). "Mauritanie-Hodh Ech Chargui- Evaluation de la mobilité pastorale dans le contexte du changement climatique (Janvier 2024). Disponible sur : <https://dtm.iom.int/fr/reports/mauritanie-hodh-ech-chargui-evaluation-de-la-mobilite-pastorale-dans-le-contexte-du>
- UNHCR. (2024a). "Global trends—Forced Displacement in 2023." Geneva, Switzerland: UNHCR. Disponible sur : <https://www.unhcr.org/global-trends-report-2023>
- UNHCR (2024b). "UNHCR Mauritania Emergency Response Update (as of May 31 2024)." Geneva, Switzerland: UNHCR. Disponible sur : <https://data.unhcr.org/en/documents/details/109625>
- Vishwanath, T; N. Krishnan; and M. Genoni. 2023. "Brief 1: A profile of forcibly displaced populations and their hosts." World Bank Group. Disponible sur : <https://documents1.worldbank.org/curated/en/099062123080014273/pdf/P17802900b3a9b0060abd3096c105b8f418.pdf>

⁵ Ce partenariat a été renforcé par l'investissement conjoint dans le *Joint Data Center* du HCR et de la Banque Mondiale.

⁶ Cette note est une contribution d'un membre du personnel de la Banque Mondiale, mais ses données, analyses et conclusions ne représentent pas les points de vue de la Banque Mondiale, de son département Afrique de l'Ouest, de son personnel ou de son Conseil d'Administration.

UN EXERCICE DE PROFILAGE SOCIO-ÉCONOMIQUE DES ARRIVÉES DE RÉFUGIÉS DEPUIS 2023

Analyse des données du HCR et du PAM sur les
Réfugiés maliens vivant en Mauritanie

Octobre 2024

